

Pointage absolu (1)

Le **pointage absolu** utilise les cercles de coordonnées.

Il requiert préalablement une mise en station précise (le viseur polaire est recommandé).

Il faut aussi posséder une carte du ciel pour repérer les constellations (Miniciel), et une table des coordonnées absolues des objets que l'on veut observer ("J'observe le ciel profond" de R. Gilis chez Broquet).

Cette méthode est bien adaptée aux montures Orion, Losmandy etc... dont les cercles ne bougent pas devant leur index durant le suivi.

En début de soirée, tout de suite après la mise en station, il faut **étalonner les cercles** sur une "**étoile étalon**".

Pour cela, pointer une étoile brillante près de l'équateur céleste (D environ 0°), par exemple Beltégeuse dans Orion : α Orion, $5h55' +7^\circ24'$. Bloquer les freins, et tourner les cercles pour afficher ses coordonnées . Les bloquer. On n'y touchera plus de la soirée (sauf fausse manip...!).

Pointage absolu (2)

Recherche : Soit à pointer M32 dans Andromède. Une carte du ciel donne M32 : AD = 0h42 D = +40°52'.

Freins dessérés (les cercles tournent alors devant leur index) , tourner le tube pour afficher ces coordonnées . Normalement, M32 est dans le champ (au moins dans le chercheur). Bloquer les freins, et assurer le suivi.

Le **pointage absolu** requiert une meilleure mise en station, car les différences de coordonnées entre l'étoile étalon et l'objet recherché peuvent être importantes.

Les cercles ne doivent pas bouger devant leur index durant le suivi, manuel ou aux moteurs : tant que l'on suit un astre, ses coordonnées restent affichées.

En cas d'arrêt du suivi, avant de pointer un nouvel objet, il faut replacer l'objet en cours dans le champ (mouvement AD seulement, c'est facile!) pour que le tube pointe bien vers les coordonnées affichées. Pour pointer un autre objet, il suffit alors d'afficher les nouvelles coordonnées en bougeant le tube, freins dessérés.

L'inconvénient majeur est que pour pointer un objet, il faut bouger le tube à la main!